

Point fort

Lausanne veut prévenir la gueule de bois de ses ados

Alcoolisme La Ville lance la campagne «Bourré... de risques?» pour lutter contre la consommation excessive des 13-18 ans. Reste à espérer qu'ils y seront sensibles



Laurent Antonoff

«On ne peut pas rester insensible à la consommation d'alcool de nos jeunes. Aujourd'hui, on boit partout et tout le temps. Il nous faut fixer un cadre, non seulement pour la vie nocturne mais aussi pour les espaces publics.» A l'occasion de la semaine nationale «Je parle d'alcool», Lausanne part donc en guerre contre la gueule de bois de ses 13-18 ans. Et celui qui porte l'étendard, c'est Oscar Tosato, le municipal de l'Enfance et de la Jeunesse. Ses armes: 5000 fascicules envoyés aux parents concernés par la tranche d'âge visée, cinq clips vidéo «décapants» qui seront diffusés sur les réseaux sociaux, deux soirées d'information à l'intention des parents, et trois demi-journées de «renforcement de compétences» pour les professionnels.

Hier après-midi sur le toit de la Fnac. Boris (16 ans) et Cyril (15 ans) sont pile-poil dans la cible de la campagne lausannoise. Ils ouvrent une première bière. L'alcool, ils connaissent tous les week-ends. Ce qu'ils ont bu la dernière fois? «On achète de la vodka bon marché. Et on fume des joints. On fait les deux en même temps. Cela se passe avant de sortir et durant la nuit. On va dans les espaces publics ou dans les parkings s'il pleut comme le week-end dernier. Notre but: être bourrés au plus vite. On n'a qu'une jeunesse!» Se montreront-ils sensibles aux messages de prévention de Lausanne? «Ce serait franchement plus facile d'arrêter les bitures express si nous étions majeurs. Là, on n'a pas encore de permis de conduire, donc on n'est pas obligés de choisir entre l'alcool et le volant», explique Boris. Cyril pense que la campagne «Bourré... de risques?» est néanmoins utile. Mais pas pour lui. Pas pour l'instant.

Une longue liste de risques

C'est sans doute que du haut de leur insouciance, Boris et Cyril ne connaissent pas les risques liés à leur consommation excessive. «Plus les jeunes boivent tôt, plus cela devient problématique. On parle de dépendance, de coma, mais aussi de violence ou des risques liés aux rapports sexuels non protégés, quand il ne s'agit pas d'abus sexuels», liste Jean-Pierre Gervasoni, chef de clinique au CHUV. Reste qu'on ne s'adresse pas de la même manière à de jeunes alcooliques de 13 ans ou de 18 ans. «Pour venir en aide aux plus jeunes, on donne des conseils aux parents qui jouent un rôle préventif important. Pour les plus âgés, il s'agit de donner la parole aux jeunes eux-mêmes, avec un discours de modération et de



Consommation
A 15 ans, plus d'un garçon sur quatre boit de l'alcool au moins une fois par semaine. Et la moitié d'entre eux admettent que c'est dans le but de se saouler. ISABELLE FAVRE

«Plus les jeunes boivent tôt, plus cela devient problématique»
Jean-Pierre Gervasoni,
chef de clinique au CHUV

gestion de la consommation d'alcool», ajoute Stéphane Caduff, responsable du secteur prévention à la Fondation vaudoise contre l'alcoolisme.
Rappel des règles aux parents
Retour sur le toit de la Fnac. Joao (17 ans) avoue deux verres de vodka en début de soirée. «Pas plus, sinon je deviens fou furieux!» Lui aussi consomme dans la rue,

et s'il estime nécessaires les campagnes de prévention, celle qui commence à Lausanne dans quelques jours par voie d'affichage, il assure qu'elle ne le touchera pas. En tout cas dans l'immédiat.
Cette campagne lausannoise de prévention, d'un coût de 100 000 francs, cible aussi les parents. «Ils sous-estiment leur rôle préventif», explique Estelle Paux, cheffe du Service de la jeunesse et

des loisirs. La brochure qui leur est adressée ces jours leur suggère de poser un cadre «clair et bienveillant», d'adopter une position «protectrice et ouverte au dialogue», et de fixer un cadre aux sorties (heure de rentrée, moyen de transport...) et à la consommation d'alcool. Oscar Tosato: «Il s'agit de rappeler des règles importantes aux parents. C'est un premier pas.»

Les filles consomment moins mais plus varié

● Alors qu'ils sont 2,6% à consommer de l'alcool au moins une fois par semaine à l'âge de 11 ans, les garçons sont 26,5% à faire la même chose à 15 ans. Pour les filles, ce chiffre passe de 1% à 13% sur la même période. C'est l'un des nombreux résultats de l'enquête nationale sur les comportements de santé des jeunes ados en Suisse, parue fin 2012. L'étude

montre aussi que chez les garçons de 11 à 15 ans, c'est la bière qui est la plus prise, alors que chez les filles les liqueurs, alcools forts, cocktails et apéritifs se partagent la première place avec la bière et les alcopops. La consommation d'alcool prend l'ascenseur dès 13 ans et demi. Autre constat, comme les deux tableaux ci-dessous l'indiquent, ce sont le plus

souvent les amis qui procurent de l'alcool aux jeunes entre 14 et 15 ans. A noter aussi que la consommation d'alcool est, aux yeux des jeunes de 15 ans, avant tout festive et divertissante. Ils sont toutefois plus de 30% à admettre que boire les réconforte ou encore près de 30% à vouloir oublier leurs problèmes en buvant. **CI.M.**

Les jeunes s'expriment

● Dans l'Ouest lausannois, les travailleurs sociaux de proximité du district ont coordonné un concours artistique sur le thème de l'alcool. Les 13-25 ans ont été invités à créer une œuvre, sur le support de leur choix. Les jeunes pouvaient participer seuls ou en groupes allant jusqu'à cinq personnes. Le ou les gagnants seront désignés mardi prochain. «Avec ce concours, nous voulions connaître la représentation que les jeunes se font de l'alcool», explique Myriam Romano-Malagrifa, municipale de Renens. Une quinzaine de projets (affiches, courts-métrages ou encore poèmes) ont été soumis à un jury. «Presque toutes les œuvres ont un message de prévention. Personne n'est dans l'apologie de la consommation d'alcool.» **CI.M.**

Mineurs dans la rue

Sorties nocturnes Avec autorisation du représentant légal, les moins de 15 ans peuvent rester dehors jusqu'à 23 h durant la période de l'heure d'été. Hors cette période, la limite est avancée à 22 h.
Accès aux bars Interdit aux moins de 16 ans sauf autorisation écrite des parents.
Salons de jeux Interdits aux moins de 16 ans, sauf si le jeune est accompagné du représentant légal. **L.A.**

